



3^e trimestre 2019 Conjoncture économique favorable

En Guadeloupe, au 3^e trimestre 2019, les indicateurs économiques sont en demie-teinte. L'emploi salarié augmente porté par le dynamisme du secteur privé, notamment dans la construction, l'industrie ou les services marchands. Les emplois dans les services non marchands sont, eux, en baisse par rapport au trimestre précédent. Cette croissance des créations d'emplois est liée à celle, plus marquée, des créations d'entreprises. La construction de logements ainsi que leurs mises en chantier poursuivent une tendance à la baisse. Enfin, la fréquentation hôtelière, suit également une tendance à la baisse par rapport à la même période l'année précédente et ceci dans toutes les catégories.

Béatrice Céleste, Floraline Cratère, Marion Lauvaux, Insee

Le secteur privé dynamise la croissance de l'emploi

En Guadeloupe, les effectifs salariés augmentent au troisième trimestre 2019 (*figure 1*) mais à un rythme moins soutenu que précédemment (+ 0,2 % après + 0,7 %). La hausse s'explique par le dynamisme de l'emploi salarié privé (+ 0,8 %), atténuée par les suppressions d'emploi dans le secteur public (- 0,8 %). Néanmoins, sur un an, l'emploi affiche une croissance plus élevée (+ 2,6 %), également portée par le secteur privé. Avec 3 000 emplois supplémentaires, l'effectif salarié s'établit à 121 000 au troisième trimestre 2019 en Guadeloupe.

En France (hors Mayotte), l'emploi salarié augmente de 0,2 % sur le trimestre et de 1,0 % sur un an. Cette hausse repose également sur les créations d'emploi dans le secteur privé.

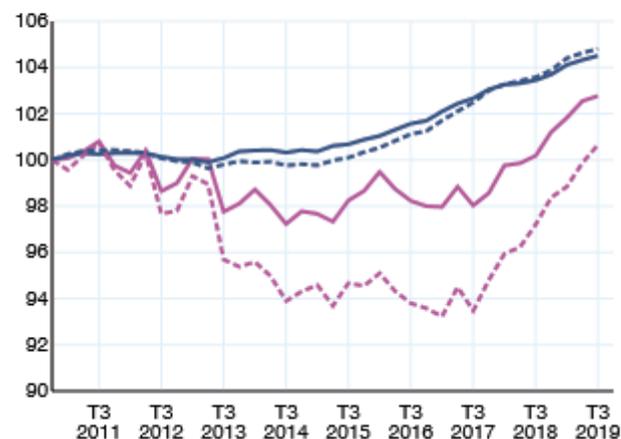
Le secteur tertiaire marchand poursuit sa hausse

Au troisième trimestre 2019, l'emploi dans le secteur tertiaire marchand hors intérim continue sa progression en Guadeloupe (*figure 2*). Au troisième trimestre, les effectifs salariés dans ce secteur progressent de 1,4 % et de 4,5 % sur un an. Les effectifs salariés dans ce secteur progressent de 1,4 % au troisième trimestre et davantage sur un an (+ 4,5 %). Cette croissance est portée essentiellement par les activités de soutien aux entreprises et l'hébergement-restauration (respectivement + 3,5 % et + 2,4 % par rapport au deuxième trimestre 2019). Fin septembre 2019, le secteur tertiaire marchand hors intérim

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Guadeloupe
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Guadeloupe
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

regroupe deux emplois salariés sur cinq en Guadeloupe soit 50 000 emplois.

Le secteur de la construction poursuit sa dynamique entamée depuis 2017, gagnant ainsi 1 000 emplois en deux ans. L'emploi progresse ainsi de 2,5 % au troisième trimestre et de 7,9 % sur un an. Avec un effectif salarié de 5 750 au troisième trimestre, l'emploi dans la construction retrouve un niveau comparable à celui de 2013.

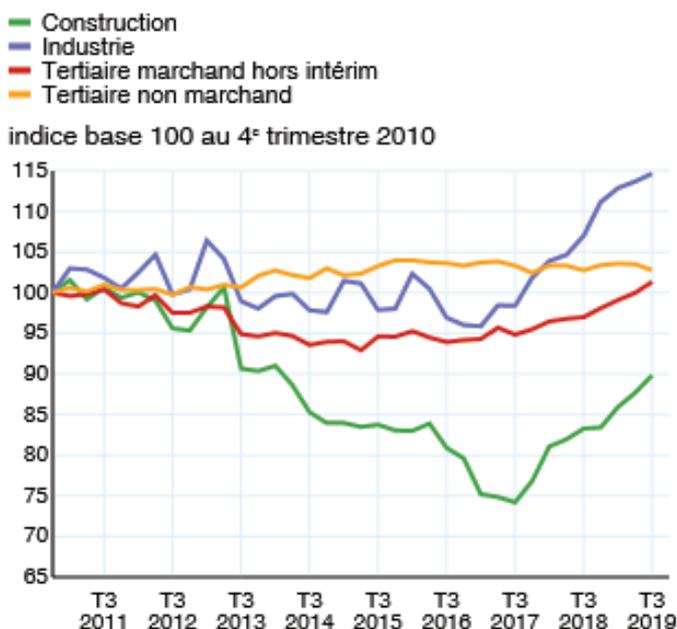
L'industrie guadeloupéenne reste dynamique au troisième trimestre (+ 0,9 % après + 0,7 %), stimulée par l'industrie agro-alimentaire. La croissance sur un an reste à un niveau élevé (+ 7,2 %). Ce secteur regroupe ainsi 9 500 emplois salariés au troisième trimestre 2019.

L'emploi dans les services non marchands est en baisse (- 0,7 %) par rapport au trimestre précédent. Les effectifs salariés restent néanmoins stables sur un an. Ce secteur regroupe 43,3 % des effectifs salariés en Guadeloupe, soit 52 300 emplois.

Forte baisse du recours à l'intérim

En Guadeloupe, le secteur intérimaire connaît une chute d'effectifs au troisième trimestre 2019 : - 10,1 % après une hausse exceptionnelle de 15,4 % au deuxième trimestre. Le secteur compte 2 100 contrats d'intérim à la fin du mois de septembre 2019 (figure 3). Cette baisse pourrait être mise en lien avec une pérennisation des emplois dans

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles AcoSS-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement : Emploi

L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'AcoSS (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim). Néanmoins, les niveaux de l'emploi du secteur « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee peuvent différer du fait d'écart de champ et de légères différences exister sur les taux d'évolution.

le secteur tertiaire marchand. Malgré, une évolution en dent de scie, le nombre d'emplois intérimaires dans ce secteur suit une tendance haussière depuis fin 2011.

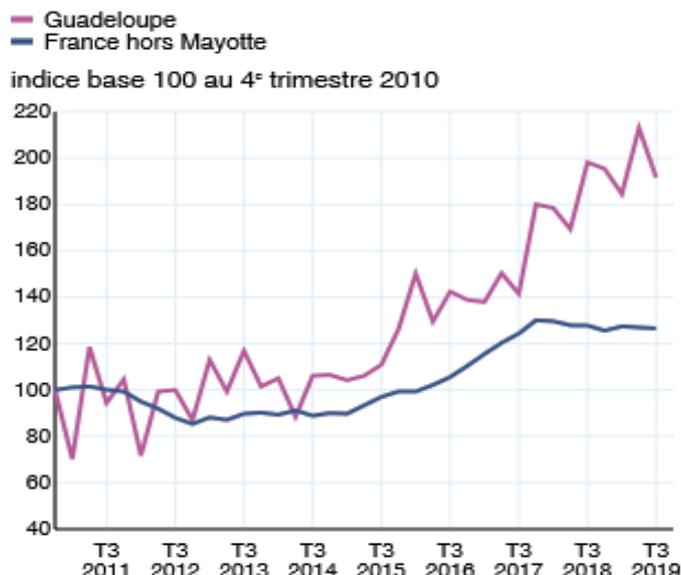
Au troisième trimestre 2019, l'emploi intérimaire recule de 0,4 % en France (hors Mayotte) comme au deuxième trimestre. Sur un an, le nombre de contrats d'intérim est également en baisse (- 1,0 %).

L'emploi est aussi en hausse en Martinique et en Guyane

En Martinique, les effectifs salariés repartent à la hausse au troisième trimestre 2019 (+ 0,3 %) (figure 4). L'emploi est dynamique dans la construction (+ 2,2 %), l'industrie (+ 0,6 %) et les services non marchands (+ 0,5 %). Cette croissance est modérée par les suppressions d'emploi dans l'intérim (- 1,8 %) et dans le secteur tertiaire marchand hors intérim (- 0,1 %). Au troisième trimestre 2019, l'effectif salarié s'établit ainsi à 124 800 en Martinique.

En Guyane, l'emploi salarié augmente de 1,1 % au troisième trimestre 2019. Hormis l'intérim, tous les secteurs sont orientés à la hausse. Les effectifs salariés progressent ainsi dans la construction (+ 3,4 %), dans

3 Évolution de l'emploi intérimaire

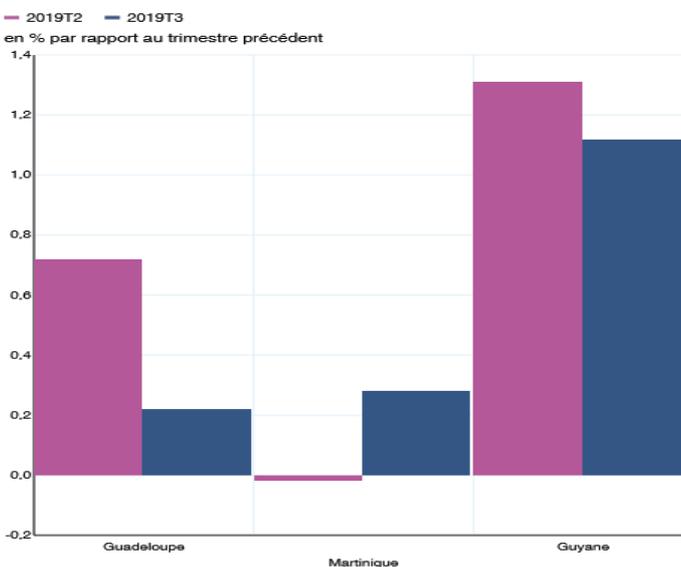


Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles AcoSS-Urssaf, Dares, Insee.

4 Évolution de l'emploi salarié total par département

en % par rapport au trimestre précédent



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles AcoSS-Urssaf, Dares, Insee.

le secteur tertiaire marchand hors intérim (+ 1,5 %), dans l'industrie (+ 1,3 %) et dans les services non marchands (+ 0,8 %). Le nombre de contrats intérimaires est en baisse de 1,3 %. Au troisième trimestre 2019, l'effectif salarié s'établit à 55 300 en Guyane.

Le nombre de logements autorisés à la construction continue de baisser

À la fin du troisième trimestre, les perspectives de construction de logements neufs sont encore orientées à la baisse. Entre octobre 2018 et septembre 2019, 2 800 permis de construire ont été délivrés dans la région. Ce cumul sur douze mois est en recul par rapport à celui du trimestre précédent (- 9,7 %). Il est en nette baisse sur un an en Guadeloupe (- 17,6 %) et nettement moins en France hors Mayotte (- 6,1 %) (figure 5).

L'activité de mise en chantier de logements est en baisse au troisième trimestre 2019. D'octobre 2018 à septembre 2019, le nombre de logements commencés recule par rapport au trimestre précédent (- 3,4 %). Ce cumul est également en baisse sur un an (- 9,7 %). Cette baisse s'explique par la diminution des permis de construire délivrés dans la région au premier semestre 2019. En revanche, l'encours des logements mis en chantier au niveau national augmente légèrement (+ 0,4 %) mais reste à la baisse sur un an (- 2,9 %).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : SDES, Sit@del2.

Au 3^e trimestre 2019, la baisse de la fréquentation touristique se poursuit

En Guadeloupe, avec 221 000 nuitées, la fréquentation des hôtels, classés ou non, diminue de 12,0 % au troisième trimestre 2019 par rapport à la même période en 2018 (figure 6). Ces résultats s'opposent aux hausses constatées en 2018 et 2017 (respectivement + 11,5 % et + 2,3 %).

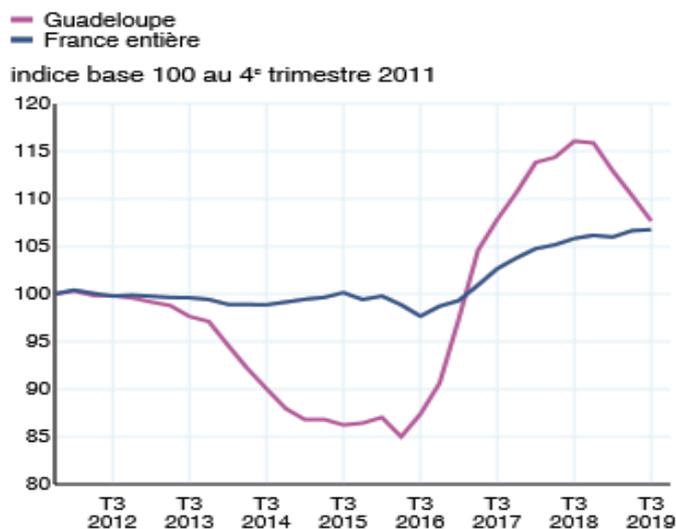
Toutes les catégories d'hôtel sont concernées par cette morosité, en particulier les hôtels de haute et de moyenne gamme (respectivement - 17,0 % et - 11,5 %). La baisse est moindre dans les établissements d'entrée de gamme (- 3,2 %). Ce recul de la fréquentation des hôtels pourrait être attribué, en partie, au développement de l'offre d'hébergements sur le territoire (locations saisonnières, plateformes de réservation en ligne, familles...). Néanmoins, le nombre de passagers à l'aéroport (hors transit) diminue de 0,8 % en glissement annuel.

La fréquentation hôtelière des touristes ne résidant pas en France ou dans les DOM baisse fortement (- 37,5 %). Habituellement portée sur le haut de gamme, cette clientèle a réduit sa fréquentation de 65,0 %

dans ce type d'établissement au troisième trimestre. La fréquentation des touristes résidents diminue également mais dans une moindre mesure (- 8,0 %).

Le taux d'occupation (49,0 %) diminue de 4,1 points par rapport au troisième trimestre 2018, après 54,5 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une baisse du nombre de chambres occupées (- 7,3 %) couplée à une offre de chambres offertes en légère augmentation (+ 0,6 %).

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



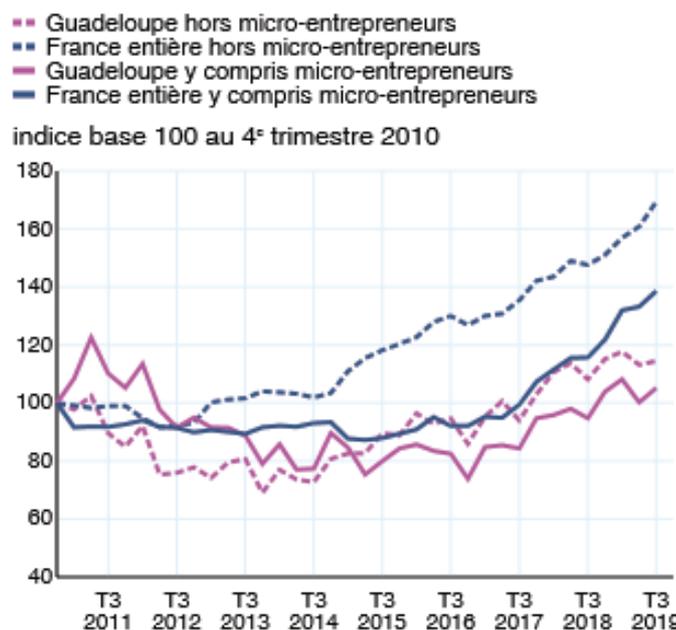
Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul de 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Avertissement : Révision des séries concernant les hôtels

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions (en savoir plus <https://www.insee.fr/fr/statistiques/documentation/note-methodo-Tourisme-IR.pdf>).

7 Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Rebond de la création d'entreprises au 3^e trimestre

Au troisième trimestre 2019, 1 325 entreprises ont été créées. Les créations d'entreprises suivent une tendance haussière depuis début 2017 et augmentent de 5,0 % par rapport au deuxième trimestre 2019 (figure 7). Les immatriculations hors micro-entrepreneurs sont en hausse également mais à un rythme moins soutenu (+ 1,2 %). Le micro-entrepreneuriat est à l'origine d'une création d'entreprise sur cinq.

Le secteur tertiaire regroupe quatre créations d'entreprises sur cinq. Le secteur des services rassemble à lui seul plus de la moitié des immatriculations. Celles-ci augmentent de 8,0 % ce trimestre alors que le secteur du commerce, transport et hébergement-restauration est en repli (- 2,8 %). Les créations dans le secteur de la construction sont en forte hausse (20,5 %). En revanche, celles de l'industrie regressent de 2,0 %.

Sur un an, la hausse du nombre de créations d'entreprises est importante (+ 11,1 %). Hors micro-entrepreneurs, la création est moins dynamique (+ 5,8 %). Cette hausse est visible dans tous les secteurs sauf le secteur du commerce, transport et hébergement-restauration (- 5,1 %). Le secteur secondaire est très dynamique : + 34,2 % pour la construction et + 25,6 % pour l'industrie. Le secteur des services tire également le nombre de créations à la hausse avec + 15,7 %. Sur un an, la dynamique entrepreneuriale reste meilleure à l'échelle nationale (+ 19,8 %, dont + 14,7 % pour les seules créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs). En Martinique, l'évolution des créations a explosé sur un an (+ 41,1 %). En Guyane, la dynamique est moindre (+ 7,2 %). ■

Contexte international – La crainte d'un retournement conjoncturel global s'atténue

L'année 2019 aura été marquée par les nombreuses incertitudes qui ont pesé sur la croissance mondiale. Les difficultés du secteur automobile et le ralentissement de l'économie chinoise ont par exemple contribué au ralentissement global. Mais certaines incertitudes qui ont pénalisé jusqu'ici le commerce international semblent se réduire un peu : la perspective d'un Brexit sans accord paraît s'éloigner et les signes d'apaisement dans la guerre commerciale sino-américaine laissent attendre un rebond du commerce mondial. Par ailleurs, les mesures budgétaires contribueraient à soutenir l'activité en zone euro.

Contexte national – La croissance française garde son rythme, portée par la demande intérieure

Au troisième trimestre 2019, la croissance française s'est de nouveau établie à + 0,3 %, portée par l'investissement des entreprises, notamment en services, et par la consommation des ménages, du fait de gains élevés de pouvoir d'achat en début d'année. Le commerce extérieur a quant à lui pesé une nouvelle fois sur la croissance.

D'ici la mi-2020, la croissance française serait comprise entre + 0,2 % et + 0,3 % par trimestre, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. La consommation des ménages garderait un rythme régulier, l'investissement des entreprises ralentirait tout en restant dynamique, tandis que le commerce extérieur pèserait à nouveau sur l'activité.

En moyenne annuelle, le PIB croîtrait de 1,3 % en 2019 et l'acquis de croissance s'élèverait à + 0,9 % mi-2020. Le chômage poursuivrait sa baisse progressive pour atteindre 8,2 % à l'horizon de prévision.

Méthode

Les emplois intérimaires sont comptabilisés du point de vue de l'établissement de travail temporaire dont dépend le salarié, et non du point de vue de l'établissement utilisateur. Par conséquent, l'intérim est comptabilisé dans le secteur tertiaire marchand, quel que soit le secteur d'activité de l'établissement utilisateur.

Définitions

Le régime du **micro-entrepreneur** (anciennement auto-entrepreneur) s'applique aux personnes physiques qui créent, ou possèdent déjà, une entreprise individuelle pour exercer une activité commerciale, artisanale ou libérale (hormis certaines activités exclues), à titre principal ou complémentaire.

Résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est en France.

Non résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est à l'étranger.

Service territorial de Guadeloupe
11, Parc d'Activité de Jabrun
97122 Baie Mahault

Directeur de la publication :
Olivier LÉNA

Rédacteur en chef :
Sylvie BLANC

Rédacteur en chef adjointe :
Maud TANTIN MACHECLER

Mise en page
Blandine GRILLOT

ISSN : 2416-8106
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- « L'emploi salarié continue sa progression au 2^e trimestre 2019 », Insee Conjoncture Guadeloupe n°7, octobre 2019. <https://www.insee.fr/statistiques/4231025>
- « Au troisième trimestre 2019, l'emploi salarié augmente de nouveau de 0,2 % », Insee Informations rapides décembre 2019. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4263863>
- Tableau de bord Conjoncture Guadeloupe : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122307>
- Statistiques de l'emploi intérimaire : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/statistiques-de-a-a-z/article/l-emploi-interimaire>
- Statistiques du logement : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/logement>

